**Commentaire : examen des motivations du Rwanda**

Les gens dans l’est de la RDC soupçonnent que la vraie motivation du Rwanda pour intervenir dans la région soit l’exploitation des ressources naturelles.

Par Eugène Bakama Bope à Bruxelles

L’ancien chef de milice Laurent Nkunda, l’homme accusé d’avoir déstabilisé l’est de la République démocratique du Congo, DRC, au cours des dernières années, a été arrêté fin janvier par les autorités rwandaises.  
  
Il serait exagéré de dire que le fait d’avoir arrêté Nkunda met un terme à la violence dans l’est de la RDC étant donné que d’autres groupes armés persistent, malgré leur engagement dans les efforts de paix régionaux.  
  
Plus important encore, nombreux sont ceux dans la région à nourrir des soupçons au sujet de l’affirmation du Rwanda selon laquelle il serait intervenu dans les Kivus pour libérer la région des milices hutues, connues sous le nom de forces démocratiques pour la libération du Rwanda, FDLR.   
  
Après avoir mis en échec les forces congolaises dans la province du Nord Kivu fin 2008, Nkunda avait été affaibli par un “putsch interne” mené par son chef d’état major Bosco Ntaganda, qui accusait Nkunda de “mauvaise gestion”.  
  
Mi-janvier, Ntaganda, qui est recherché par la Cour pénale internationale, ICC, avait déclaré la fin de la guerre et fait part de son intention d’intégrer ses commandants fidèles dans l’armée congolaise.  
  
Peu après la séparation de Ntaganda et Nkunda, plusieurs milliers de troupes rwandaises étaient entrées en RDC en vertu d’un accord avec le gouvernement congolais, dont les détails ne sont pas connus.  
  
Les deux gouvernements avaient annoncé leur intention d’apporter la paix dans la région et le retrait de Nkunda du champ de bataille était une étape préliminaire.  
  
Mais les gens dans l’est de la RDC soupçonnent que le véritable motif de l’intervention du Rwanda soit l’exploitation des ressources naturelles de la région.  
  
En raison de cela, nombreux sont ceux qui pensent que le président de la RDC Joseph Kabila a pris un grand risque politique en permettant aux soldats rwandais d’entrer sur le territoire.  
  
Une explication donnée à cette coopération soudaine entre la RDC et le Rwanda, qui se sont fréquemment mutuellement accusés de soutenir leurs ennemis respectifs, pourrait être le rapport des Nations Unies de 2008 qui identifiait le soutien du gouvernement rwandais à Nkunda.   
  
Le Rwanda aimerait voir les forces de l’ONU quitter la région, et le seul moyen pour cela est que la région soit en paix.  
  
Pour ajouter aux soupçons relatifs aux motifs du Rwanda, peu de responsables en RDC semblent avoir été au courant de l’accord passé entre la RDC et le Rwanda.  
  
Le Chef d’état major de l’armée congolaise, le général Didier Etumba ne semblait pas avoir eu connaissance de l’opération conjointe et la réaction générale dans le pays a été marquée par la peur et la colère.  
  
Neutraliser les FDLR ne sera pas simple. Les rebelles rwandais se fondent dans la population et sont organisés. Cela rend difficile pour les soldats rwandais de différencier les civils des FDLR.  
  
Cette opération militaire aura sans aucun doute des conséquences nuisibles pour les civils.  
  
Indépendamment de cela, le retour de l’armée rwandaise en RDC démontre l’incapacité du gouvernement à rétablir seul la sécurité, l’unité et la paix dans les Kivus.   
  
Plutôt que de simplement permettre au Rwanda de poursuivre les milices rwandaises, une force internationale ou africaine aurait du être formée pour aider à résoudre la question des FDLR.  
  
Entre-temps, La RDC se réjouit de l’arrestation de Nkunda et espère qu’il sera bientôt extradé là où il pourra être jugé pour les crimes de guerre et crimes contre l’humanité liés aux évènements de Bukavu en 2004 ou même plus récemment à Kiwanja in 2008.  
  
Il a démenti ces accusations.  
  
Certains Congolais pensent que l’arrestation de Nkunda est simplement une distraction, vouée à dissimuler l’agenda caché du Rwanda pour exploiter les minerais.  
  
Cette situation est similaire aux évènements de 1996 lorsque les Congolais étaient focalisés sur le départ de l’ancien président Mobutu Sese Seko après 32 ans de dictature.   
  
Craignant un nouveau régime, de nombreux Congolais n’avaient pas soupçonné que le soutien du Rwanda à Laurent Kabila dans la guerre qui avait provoqué la chute de Mobutu lui laisserait le contrôle de la région du Kivu, riche en ressources.   
  
Néanmoins, l’arrestation de Nkunda est une lueur d’espoir, un soulagement pour des milliers de victimes qui attendaient justice et réparation.  
  
Le chemin vers la paix dans l’est de la RDC est encore long, et le calvaire des Congolais continue.  
  
Eugène Bakama Bope est président du Club des amis du droit du Congo et un collaborateur de l’IWPR.

Haut du formulaire



Cliquez ici pour suivre la dernière émission de « face à la justice » http://www.iwpr.net/?p=afj&s=p&o=-&apc\_state=hfrfacr350071Bas du formulaire